

Jessica De Saedeleer

La naissance de l'instrument et de son âme

Au travers de ce dossier, nous vous invitons à découvrir certaines dimensions de la musique classique. L'une d'entre elles touche à la confection de l'instrument et à la naissance du son qui s'ensuit. Jessica De Saedeleer nous a ouvert les portes de son atelier de lutherie.

Par Cédric Donnet / Photos : Manu Ghem



À VOIR LA PRÉCISION des instruments composant un quatuor à cordes (à savoir le violon, l'alto et le violoncelle), on imagine sans peine qu'il s'agit là du fruit d'un travail minutieux et d'une technique réfléchie, le tout empreint de l'expérience de grands maîtres qui ont marqué l'histoire dans ce domaine. La jeune luthière belge Jessica De Saedeleer nous plonge au cœur de cet art dont l'origine se confond avec celle des instruments à cordes.

De la flûte à bec à la facture d'instruments

"J'ai toujours baigné dans une atmosphère musicale, avec des parents mélomanes. Je me suis essayé à la flûte à bec assez jeune [NDLR : notamment avec Michel Keustermans et Tatiana Babut du Marès]. Parallèlement, j'étais passionnée par les arts plastiques". À l'âge de dix-sept ans, Jessica trouve sa voie, celle qui lui permettra de combiner la musique et l'art plastique : elle découvre la lutherie et ne quittera plus ce milieu. Elle entreprend donc des études de musicologie à l'ULB, poursuit ensuite à l'École de Lutherie de Crémone (capitale de cette pratique s'il en est), et se perfectionne enfin auprès du spécialiste Thomas Bertrand. En guise de consécration, Jessica reçoit en 2007 une bourse de la Fondation belge de la Vocation. "Cela m'a permis de continuer à me former à diverses techniques, et de finalement lancer ma propre activité."

Des créations empreintes d'histoire

Jessica est aujourd'hui luthière (eh oui, le mot existe au dictionnaire), spécialisée dans les instruments du quatuor à cordes. Et le moins que



l'on puisse dire, c'est qu'elle aime cette pratique de la facture. "Comment transmettre du plaisir aux artistes si on en n'éprouve pas soi-même lors de la réalisation de leur violon, violoncelle ou alto ?" Alors que des projets de collaboration avec l'Hulencourt Art Project sont en cours, c'est depuis son atelier actuellement situé à Bruxelles que Jessica nourrit son imaginaire et confectionne ses instruments ("pour la facture d'un violon, souvent qualifié de roi des instruments, il faut compter environ 300 heures"), que ce soit sur commande ou non. Tout en s'adonnant également à la peinture à l'huile et à la kinésiologie (ou plus exactement dans l'étude des rapports entre les sons et les couleurs).

Les instruments contemporains sont-ils moins bons que ceux qui ont été réalisés par d'illustres luthiers des siècles précédents ? Bien que cet adage semble souvent ancré dans la conscience collective, il ne semble pas pour autant fondé. Et d'en témoigner : nombreuses sont les démonstrations à l'aveugle, confrontant ces deux types d'instruments, qui ne font que troubler l'auditeur tant il paraît difficile de déceler le plus ancien des deux. Jessica De Saedeleer fait donc partie de cette nouvelle génération de luthiers qui confectionnent aujourd'hui ces instruments qui, à leur tour, traverseront les périodes et les marqueront de leur son et de leur âme.

Retrouvez toutes les informations sur : www.jdesaedeleer.com